

Dans un monde axé sur la technologie, il est primordial que les outils soient offerts en français afin de permettre aux francophones de travailler dans leur propre langue. Sinon, ils devront utiliser l'anglais et le français s'effritera. Un exemple de ceci est l'Internet. Cet outil est moins utile pour ceux qui ne parlent pas anglais. Il y a donc une certaine urgence à diriger les efforts vers le développement de sites français.

Quelques participants du groupe anglophone de Winnipeg voient, dans cet objectif, le reflet d'une certaine étroitesse d'esprit puisqu'il ne vise à encourager les communications qu'entre pays francophones. D'autres participants jugent cependant qu'il est important de fournir aux pays francophones les plus pauvres, les outils et les moyens de pouvoir communiquer dans une langue qu'ils comprennent.

Certains participants du groupe francophone de Montréal et du groupe francophone d'Edmonton croient que les réalisations concernant les serveurs d'Internet sont décrites de façon très vague. Pour apprécier pleinement la contribution canadienne, il faudrait avoir plus de détails tels:

- Des experts canadiens leur ont-ils enseigné comment utiliser ces appareils?
- Qui a maintenant accès à l'Internet dans ces pays -- seulement les riches qui peuvent se payer un ordinateur ou les gens ordinaires?
- Le Canada fournit-il un appui technique pour l'équipement qu'il a donné?

Dans le groupe francophone de Sudbury, on a suggéré que le Canada dirige ses efforts vers la mise en place d'un poste mondial de radio plutôt que vers TV5. Dans les pays pauvres, les gens sont plus susceptibles d'avoir accès à la radio qu'à la télévision. Des efforts devraient aussi être dirigés vers l'octroi de livres et de périodiques.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La majorité des participants ont souligné l'importance de cet objectif. On pense, surtout parmi les participants francophones, que la langue anglaise joue un rôle trop prédominant au niveau du commerce international. Le français pourrait facilement devenir la langue de choix entre plusieurs pays. L'utilisation du français dans les transactions commerciales serait une des meilleures façons d'en assurer la survie.

Avec le commerce, il y a automatiquement un échange de cultures. Et si les dollars se promènent en français, ça va automatiquement aider à vivre en français.

Puisque que plusieurs des pays membres sont pauvres, la clé du progrès est d'agir au niveau économique. Ce genre d'action peut bénéficier le Canada à l'avenir en ouvrant la porte à des échanges commerciaux.

Si ces pays peuvent effectuer des échanges commerciaux dans leur propre langue, alors, ils n'auront pas à franchir la barrière supplémentaire de l'apprentissage d'une langue étrangère.